

**Etats-Unis. Presse normalisée et chantage au silence****(L'Humanite 11/05/2004)**

Les medias américains, souligne Lewis Lapham, ne jouent plus leur rôle de garde-fous.

Où sont les voix de la conscience ? La question posée par Lewis Lapham court les pages de son livre l'Amérique bâillonnée (1). Elle vise, dans une sorte de revue de presse actuelle et historique, le comportement de ce qu'il est convenu de désigner comme le quatrième pouvoir, normalisé sous le poids, selon l'auteur, du conformisme enseigné dans les meilleures universités pour former des courtisans, des carriéristes soumis à " la volonté de protéger ceux qui nous gouvernent ".

Lors de la mise en condition de la préparation de l'expédition en Irak, puis de la guerre n'ont été entendu que des murmures réprobateurs. Le débat n'a pas eu lieu. Les doutes, les critiques ont été étouffés sous le chantage. Vous êtes avec nous ou vous êtes contre nous. Si vous critiquez " vous aidez les terroristes ", dit le secrétaire d'État à la Justice, Ashcroft. Les choix des faucons sont partagés jusque dans les journaux " libéraux ", au sens américain de démocrates, comme ce lundi matin, où l'un des commentateurs célèbres du New York Times, William Safire prend la défense de Rumsfeld et l'encourage à poursuivre " notre longue et dure corvée " en Irak.

Ceux qui osent dans The Nation, The Progressive, The New Yorker (qui a publié l'enquête du général Taguba sur les sévices pratiqués par l'armée américaine), dans le Harpers Magazine, n'ont qu'une faible audience comparée au concert assourdissant et lénifiant des réseaux de télévision, où la plus forte audience va à la Fox de Rupert Murdoch, l'ami de Bush. Les photos des crimes de la sale guerre ont résonné comme un coup de pistolet sur CBDS, NBC et en une du Washington Post, qui avaient, tous, soutenu la guerre sans états d'âme.

Aujourd'hui, Lewis Lapham est directeur de la rédaction du mensuel Harpers Magazine. Ancien correspondant, entre autres, du Saturday Evening Post et de Life à la Maison-Blanche, il s'est aperçu, constate-t-il, qu'il n'y avait pas d'autre rôle que d'habiller les communiqués fournis par l'attaché de presse. À l'opposé d'une autre tradition de la presse américaine, celle qui animait les débats au temps où Lincoln fustigeait la théorie de " la destinée manifeste " des États-Unis, invoquée pour justifier l'invasion du Mexique. Il fait appel aussi à Tom Paine l'auteur des Droits de l'homme qui inspira la Déclaration de 1793. Tradition qui couve sous les cendres. Par ce pamphlet, il souhaite ouvrir le débat aux voix de la conscience.

J. C.

(1) L'Amérique bâillonnée, de Lewis Lapham, Éditions Saint-Simon, 182 pages, 15 euros. Lewis Lapham est aussi l'auteur du Djihad américain publié aux mêmes éditions (voir l'Humanité du 3 janvier 2003).

© Copyright L'Humanite

[Visiter le site de:L'Humanite](#)